

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Brussels, May 1974

THE COMMISSION'S PROPOSAL FOR A COMMON MARKET IN CO-INSURANCE¹

The Commission recently adopted a proposal for a Council directive on co-insurance. Its aim is to liberalize co-insurance operations at Community level and it therefore provides for a minimum of coordination in the laws and regulations in this field. The proposal applies to all direct insurance other than life assurance, with the exception of third party liability insurance for motor vehicles.

Co-insurance is the term used when several insurers combine in covering a risk which is generally too large for one alone. They do so by mutual agreement but without being in any way interdependent, i.e. each covers only that part of the risk for which he has undertaken a commitment. The insurance conditions and tariff are laid down by one of the insurers, known as the leading underwriter, who acts as a kind of "director of operations". Co-insurance is not to be confused with re-insurance. Whereas for the former the client's risk is covered in "tranches" by several insurers simultaneously, for the latter he deals with only one insurer, who covers the whole risk but re-insures himself with one or more colleagues.

At present certain Member States have co-insurance only at national level and an insurer established in another Member State may not participate in such contracts. The directive is therefore aimed at ending this restrictive situation and establishing a common market for co-insurance. It fulfils the leading underwriter's need to be able to choose his partners, in setting up co-insurance in the light of their financial importance or their specialization in the risks to be covered or other criteria inherent in the business, but not solely in accordance with the State in which the partner is established. The new directive will give him this freedom to deal with either an agency in another Member State or an insurance undertaking situated in his own State or with a head office in another Member State having agencies in his State.

It should be borne in mind that freedom of establishment in the business of direct insurance other than life assurance was introduced by the Council Directive of 24 July 1973². The liberalization of co-insurance would be the first step towards the next stage, which would be the liberalization of the provision of insurance services. An insurance enterprise could then offer its services in other Member States without being obliged to set up there.

The Commission has expressed the hope that the European Parliament and the Economic and Social Committee will deliver their Opinions in November 1974 and that the Council will adopt the directive in June 1975.

¹ COM (74)641 - 2 OJ L228, 16 August 1973.

TALSMANDENS GRUPPE
PRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDE

**INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFEZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, mai 1974

**LA COMMISSION AVANCE LA LIBERATION EN MATIERE
DE CO-ASSURANCE (*)**

La Commission vient d'adopter une proposition de directive qui rendra possible, sur le plan communautaire, des contrats de co-assurance entre assureurs des différents Etats membres. A cet effet, la directive prévoit également un minimum de coordination dans les dispositions législatives, réglementaires et administratives en cette matière. La proposition de directive s'applique à toutes les assurances-dommages, à l'exception de l'assurance responsabilité civile pour les automobiles.

On parle de co-assurance quand plusieurs assureurs se partagent la couverture d'un risque, généralement trop important pour un assureur seul. Il le font par accord mutuel, mais sans qu'il y ait de solidarité entre eux, c'est-à-dire chacun ne couvre que la partie du risque pour laquelle il s'est engagé. Les conditions et le tarif de l'assurance sont établis par un des assureurs qui est en quelque sorte chef de file (dénommé "apériteur"). La co-assurance n'est pas à confondre avec la ré-assurance. Tandis que pour la première, l'assuré voit son risque couvert en tranches par plusieurs assureurs à la fois, il ne traite qu'avec un assureur seul le cas de la ré-assurance, celui-ci couvrant tout le risque assuré mais se ré-assurant lui-même auprès d'un autre ou d'autres assureurs.

Actuellement, certains Etats membres ne connaissent que la co-assurance sur le plan national: un assureur établi dans un autre Etat membre ne peut pas participer à ce contrat. La directive proposée a donc pour objectif de mettre fin à cette situation restrictive. Un assureur, qui veut faire une co-assurance avec d'autres assureurs, a tout intérêt de pouvoir choisir ses partenaires en fonction de leur importance financière ou de leur spécialisation dans les risques à couvrir ou d'autres critères inhérents à l'affaire, mais pas uniquement d'après l'Etat dans lequel le partenaire est établi. La nouvelle directive lui donnera cette liberté du choix qui lui permet de traiter avec des assureurs dans d'autres Etats membres, que ceux-ci soient des agences dont le siège social se trouve dans l'Etat du chef de file ou des entreprises-mères dont une succursale se trouve dans l'Etat du chef de file.

Il convient de rappeler que la liberté d'établissement pour les assurances-dommages a été réalisée par la directive du Conseil du 24 juillet 1973 (1). La directive proposée constitue un premier pas vers l'étape suivante, à savoir la libération des prestations de service en matière d'assurance: une entreprise d'assurance pourra alors offrir ses services dans d'autres Etats membres sans être obligée de s'y établir.

La Commission souhaite que le Parlement européen et le Comité économique et social donnent leur avis au mois de novembre 1974 et que le Conseil de ministres adopte cette directive au mois de juin 1975.

(*) COM(74) 641

(1) J.O. L 228 du 16.8.1973